



UNE GALERIE

DE LA DISSIDENCE GRAPHIQUE

Le cadre est bucolique. Adossée au pié, une maison dressée au bord d'une petite route. C'est ici que Phil Danny tient sa galerie d'art contemporain où l'on trouve du « ludisme », de la « transversalité », du « strabisme divergent », des concepts et de l'humour. Trois artistes permanents et plus d'une dizaine d'artistes invités y exposent, sans oublier le résident, l'âne Bourriquet, dont les « hi han » tonitruants marquent l'omniprésence.

Comme son maître, le périsoactyle est un rebelle. Ne vous amenez pas de le caresser, vous prendriez un coup de dent. Un créateur entier, sans concession ! En entrant dans la galerie, on est d'abord frappé par un portrait du commandant Massoud, le chef de guerre afghan, posant à côté d'un homme lui aussi en costume tadjik, ressemblant comme deux gouttes d'eau à Phil (œuvre inspirée d'un voyage effectué à 19 ans et qui a définitivement marqué la sensibilité de l'adolescent voyageur d'alors). Moyen-Orient toujours, une représentation du poète persan Khayyam en compagnie d'une belle plus que dénudée. Hédonisme, mystique et philosophie font bon ménage. Puis, ce sont les séries dédiées à la culture rock, avec les portraits d'icônes adultées des feuilles d'une époque qui croyait encore à la désobéissance civile. Enfin, des séries provocantes. L'artiste s'amuse. Rien, ici, n'obéit à la loi du marché. Un havre jubilatoire qui s'inscrit de plain-pied contre la pénétration des consciences par le rouleau compresseur hollywoodien ou la vague Aard rock, death metal, porn stars, sitcoms ou talk shows. Avec un mot d'ordre : se jouer de tous les codes et, surtout, savoir rire de soi.

baudet trottant dans le pré attenant, a été promu ici artiste contemporain à part entière, un 26 juin 2004, pour perpétuer la conception moderne de la création mise en place par Duchamp et les dadaïstes. Car si – on y arrive ! – la « merde artistique » est désormais reconnue d'utilité publique (Mort au cerveau ! Mort à la pensée !) et si l'œuvre est le produit même des ensaisles de l'artiste, Bourriquet Bellequeue, défecateur primitif et inspiré, est à même de traduire le message originel de l'art contemporain proclamant désormais la « suprématie de l'organique sur l'intellectuel ». Fin de citation.

UN CARRÉ DE FIDÈLES ÉCLAIRÉS

Martine Wehré est sculpteur. Rien dans l'itinéraire de cette artiste issue des Beaux-Arts de Paris n'aurait laissé croire à une affinité de point de vue avec le sulfureux